

**PLAN DE NUMERISATION DU PATRIMOINE CULTUREL ET SCIENTIFIQUE
DES ETABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES FEDERAUX
ET DE LA CINEMATHEQUE ROYALE DE BELGIQUE**

Phase 1

RAPPORT FINAL

SCANNAGE DE MATÉRIEL AUDIOVISUEL

DI/00/09

Promoteurs

Jos GANSEMANS (MRAC)

Patricia VAN SCHUYLENBERGH (MRAC)

Auteurs

Patricia Van Schuylenbergh (MRAC)

Jos Gansemans (MRAC)



KBR



CINEMATEK



Publié en 2012 par la Politique scientifique fédérale
Avenue Louise 231
B-1050 Bruxelles
Belgique
Tel: + 32 (0)2 238 34 11 - Fax: + 32 (0)2 230 59 12
<http://www.belspo.be>

Personne de contact: *Anna Calderone*
Secrétariat: + 32 (0)2 238 34 65

La Politique scientifique fédérale ainsi que toute personne agissant en son nom ne peuvent être tenus pour responsables de l'éventuelle utilisation qui serait faite des informations qui suivent. Les auteurs sont responsables du contenu.

Cette publication ne peut ni être reproduite, même partiellement, ni stockée dans un système de récupération ni transmise sous aucune forme ou par aucun moyens électronique, mécanique, photocopies, enregistrement ou autres sans y avoir indiqué la référence.

Patricia Van Schuylenbergh, Jos Gansemans, *Scannage du matériel audiovisuel*, Rapport final, Politique scientifique fédérale (Plan de numérisation du patrimoine culturel et scientifique des Etablissements scientifiques fédéraux et de la Cinémathèque royale de Belgique – Phase 1), Bruxelles, 2012, 23 p.

TABLE DES MATIERES

RESUME

SAMENVATTING

SUMMARY

1. INTRODUCTION	1
1.1 Contexte	1
1.2 Articulation internationale	3
1.3 Objectifs	3
2. MISE EN ŒUVRE	5
2.1 Méthodologie, choix des techniques, recours à la sous-traitance	5
2.2 Partenariat développé entre les ESF	9
2.3 Problèmes rencontrés et points d'attention	9
2.4 Ressources (personnel et budget)	11
2.4.1 A charge de Belspo	11
2.4.2 A charge des ESF	12
3. REALISATIONS	13
4. DIFFUSION ET VALORISATION	18
4.1 Editions de CD	18
4.2 Participation à des colloques scientifiques	19
4.3 Expertises	20
4.4 Participation à d'autres projets européens	20
5. BILAN ET PERSPECTIVES	22
6. REFERENCES	23

RESUME

Le Musée royal de l'Afrique centrale est réputé pour ses collections riches et diversifiées touchant à la fois aux sciences naturelles et aux sciences humaines. La section d'Ethnomusicologie (Département Anthropologie culturelle) possède une importante audiothèque composée de musiques traditionnelles d'Afrique subsaharienne, enregistrées sur supports divers (supports sonores mécaniques, supports magnétiques, supports numériques) et dont les plus anciens datent du début du 20^{ème} siècle. La section Histoire du temps colonial conserve, quant à elle, plusieurs centaines d'archives sonores produites par les services radiophoniques du Gouvernement colonial au Congo (reportages, interviews, chroniques, enregistrements musicaux, discours) et réalisées durant la période de la colonisation belge au Congo, au Rwanda et au Burundi. Plus de trois mille heures d'enregistrements sonores provenant de ces collections ont été digitalisées et documentées dans deux bases de données, l'une spécifiquement adaptée à la discipline ethnomusicologique, l'autre à la discipline historique.

L'objectif du projet était donc double : réaliser, d'une part, une conservation efficace de ces collections en transférant les archives sonores sur un support durable pour lutter contre les dommages qu'ont surtout subis les plus anciens enregistrements sonores; offrir, d'autre part, dans un souci de valorisation du patrimoine audiovisuel, un accès plus aisé de ces fonds aux utilisateurs internes et externes à l'institution.

Grâce aux financements de BELSPO, le projet DI/00/09 a pu être mené à son terme dans les délais escomptés. Néanmoins, la digitalisation de certaines archives audiovisuelles (films), de même que certaines fonctionnalités liées au projet n'ont pas pu être menées à terme, faute de moyens financiers adéquats et de changement intervenu au niveau du personnel (retraite de son initiateur et premier promoteur, absence de scientifiques pour poursuivre l'encodage des métadonnées).

SAMENVATTING

Het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika staat bekend om zijn rijke en zeer verscheidene collecties, zowel over natuur- als over menswetenschappen. De Afdeling Etnomusicologie (Departement Culturele Antropologie) beschikt over een belangrijke audiotheek met traditionele muziek van Afrika ten zuiden van de Sahara, die op verschillende dragers is opgenomen (mechanische geluidsdragers, magnetische dragers, digitale dragers). De oudste daten van het begin van de 20ste eeuw. In de Afdeling Geschiedenis van de Koloniale Tijd worden meerdere honderden geluidsarchieven bewaard (reportages, interviews, kronieken, muziek, toespraken), die door de radiofonische diensten van de Koloniale Regering in Congo werden opgenomen tijdens de periode van de Belgische kolonisatie van Congo, Rwanda en Burundi. Meer dan drieduizend uren geluidsopnamen van die collecties werden gedigitaliseerd en gedocumenteerd in twee databanken, waarvan de ene zich specifiek op de etnomusicologie toelegt en de andere aan de geschiedenis is gewijd.

Het doel van het project was dus tweeledig: enerzijds die collecties op een doeltreffende manier bewaren door de geluidsarchieven op duurzame dragers over te zetten en op die manier de schade die de oudste geluidsopnamen hadden ondervonden binnen te perken te houden, en anderzijds de toegang tot die fondsen vergemakkelijken voor gebruikers van binnen en buiten de instelling om het audiovisuele erfgoed beter te kunnen exploiteren.

Dankzij de financiering van BELSPO kon het project DI/00/09 binnen de vooropgestelde termijnen tot een goed einde worden gebracht. Niettemin kon de digitalisering van een aantal audiovisuele archieven (films) niet worden voltooid, evenmin als sommige functies die in het project waren voorzien. Dit was te wijten aan onvoldoende financiële middelen en aan een wijziging op personeelsniveau (de pensionering van de initiatiefnemer en de oorspronkelijke drijvende kracht achter het project, een tekort aan wetenschappers om de codering van de metagegevens uit te voeren).

SUMMARY

The Royal Museum for Central Africa is well-known for its rich and diverse collections, relating to both the natural sciences and social sciences. The Ethnomusicology section (Department of Cultural Anthropology) has a large audio library composed of traditional music from sub-Saharan Africa, recorded on various media (mechanical sound media, magnetic media, digital media) with the oldest ones dating from the beginning of the 20th century. As for the History of Colonial Times section, it houses several hundred sound archives produced by the radio services of the colonial government in the Congo (news reports, interviews, columns, musical recordings, speeches) made during the period of Belgian colonisation in the Congo, Rwanda and Burundi. More than three thousand hours of sound recordings from these collections have been digitised and documented in two databases, one specifically adapted to the field of ethnomusicology, the other to the field of history.

Therefore, there were two goals to the project: on the one hand, to develop an efficient way of preserving these collections by transferring the sound archives to a durable medium to prevent the type of damage suffered by the oldest sound recordings in particular; and, on the other hand, to provide internal and external users easier access to these collections at the institution, in an effort to promote this audiovisual heritage.

Thanks to funding from BELSPO, the DI/00/09 project was successfully concluded within the given deadline. Nevertheless, it wasn't possible to complete the digitisation of some of the audiovisual (films) archives, or certain functionalities linked to the project, owing to a lack of adequate financial means and to a change in staff (the retirement of the initiator and the first promoter, and a lack of scientists to continue encoding the metadata).

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte

Le Musée royal de l'Afrique centrale est un centre mondial de recherche et de diffusion des connaissances, consacré au passé et au présent des sociétés et de leurs environnements naturels en Afrique, et en particulier en Afrique centrale. Il veut stimuler l'intérêt et assurer une meilleure compréhension de cette partie du monde par le grand public et la communauté scientifique, et contribuer significativement, au moyen de partenariats, à son développement durable. Internationalement reconnue pour la valeur de ses objets ethnographiques et ses recherches multidisciplinaires sur l'Afrique centrale, cet établissement fédéral s'est constitué, depuis plus d'un siècle, une banque unique et inestimable de données relatives à de nombreux domaines du savoir (anthropologie culturelle, histoire, géologie, zoologie, économie agricole et forestière). Témoignages matériels et artistiques des populations autochtones, spécimens de la faune et de la flore, échantillons géologiques et minéralogiques, coupes de bois, renseignements historiques, photographies, enregistrements sonores et films ont été récoltés depuis les premiers moments de la présence belge en République démocratique du Congo, au Rwanda et au Burundi pour être ensuite classés, inventoriés, étudiés et montrés dans ses murs à un public intéressé.

Fort de ce passé, les archives audiovisuelles constituent un ensemble assez significatif et cohérent, permettant d'appréhender les heures coloniales belges sous un angle original et vivant, celui des catégories sensorielles de la vue et de l'ouïe. L'intérêt de ce type d'archives tient aussi à sa reconnaissance en patrimonialisation et à sa capacité de vulgarisation, notamment dans les nouvelles approches de la « mémoire » historique où peuvent se former, se reconnaître et s'affirmer l'identité d'un groupe, d'une communauté, d'une nation¹. En suppléant, jusqu'à un certain point les insuffisances de l'histoire orale, ces nouvelles sources et leurs méthodologies sont de plus en plus fréquemment intégrées à la discipline. A l'instar de la production littéraire et de la source écrite, les archives audiovisuelles ont approché la réalité de leur temps en véhiculant une rhétorique spécifique dont on peut, comme le commente Jean-Pierre Bertin-Maghit, répartir les objectifs en trois catégories : représenter, reconstruire et influencer l'Histoire².

Les films d'archives sur la période coloniale et post-coloniale, les enregistrements de musique traditionnelle et moderne, les enregistrements radiophoniques de tous genres (discours, reportages, interviews, etc.) alimentent les héritages de l'oralité et constituent donc des collections emblématiques de l'institution, eu égard au développement de ce type de support comme source de connaissance sur le continent africain, passé et présent, mais aussi comme agent de diffusion des résultats de la recherche vers l'extérieur. Dans un cadre plus large, celles-ci ne devraient d'ailleurs pas tarder à susciter de nouvelles pistes de recherche parmi les diverses initiatives pluridisciplinaires émanant de la communauté scientifique africaine : les archives filmées, en particulier, joueront, sans aucun doute, un rôle de compréhension des sociétés africaines de leur passé colonial, afin de percevoir le terreau dans lequel sont nées les dynamiques politiques émergentes des jeunes états indépendants.

Ainsi donc, ces archives audiovisuelles spécialisées et thématiques, qui sont organisées en fonction des activités muséales et de recherche, devaient faire l'objet d'une politique attentive de préservation du patrimoine culturel, qui allie collecte, conservation, gestion et diffusion vers l'extérieur.

La conservation des archives audiovisuelles devient une préoccupation de plus en plus présente de fait qu'il existe une tension constante entre les objectifs de conservation et de consultation de ce type de

¹ Voir, par exemple, à ce sujet TRIAUD, J.L., « Lieux de mémoire et passés composés », dans CHRETIEN, J.-P. et TRIAUD, J.L. (eds), *Histoire d'Afrique. Les enjeux de mémoire*, Paris, 1999, et notamment lorsqu'il écrit dans une réflexion consacrée aux enjeux de mémoire : « L'institution d'une mémoire est un acte de pouvoir de la part d'un groupe, l'affirmation d'un point de départ, d'un cheminement et d'un futur. Cette opération prend place dans une stratégie de conquête symbolique, d'occupation de l'espace et de revendication de légitimité. Loin d'être une survivance, cette mémoire est un outil de préhension et de compréhension du monde » (op. cit., p. 11).

² BERTIN-MAGHIT, J.P., *Les documenteurs des années noires*, Clamecy, 2004, p. 13.

documents. La consultation comporte des risques et des coûts, mais la conservation hors de cette perspective est sans objet. Les œuvres audiovisuelles étant basées sur la technologie, les réalités de la préservation ne constituent donc pas une activité complémentaire, mais font partie intégrante du fonctionnement quotidien. Elles permettent également de parer à la vulnérabilité des divers supports sonores conservés et dont l'information risque de disparaître à long terme si des conditions idéales de conservation ne sont pas respectées. Il faut savoir, en effet, que les principaux facteurs qui influent sur la stabilité de ces supports et des informations qui y sont contenues sont un taux d'humidité et une température instables et trop hautes, les déformations mécaniques, les poussières et les salissures de toute nature et les champs magnétiques parasites.

La préservation et l'accessibilité des images en mouvement et des enregistrements sonores impliquent tôt ou tard leur reproduction dans des conditions supposant des jugements techniques et des interventions physiques documentés, réfléchis et concertés, de manière à respecter l'intégrité des fonds mais aussi remplir les normes les plus adéquates pour restaurer et reconstituer le matériel audiovisuel. C'est en ce sens que la réalisation de copies numériques de ce type d'archives s'impose de plus en plus.

La longue tradition du Musée de rassembler prioritairement et tous azimuts un maximum d'items pour enrichir ses collections a certainement pu nuire à la création de fonctions et l'organisation d'activités consacrées à la conservation et à la restauration des archives audiovisuelles. Considérées, à l'origine, parmi toutes les collections de l'institution, comme de petits ensembles disparates qui offraient le moins d'avantages comparatifs pour la recherche et pour le public en général, celles-ci ont d'abord, et surtout, souffert de leur manque d'intérêt institutionnel. La création d'une section d'Ethnomusicologie en 1968, l'accroissement des collections sonores qui y sont conservées, la reconnaissance progressive de la primauté de l'histoire orale dans les études africanistes changent peu à peu les perspectives.

Parmi ces archives audiovisuelles, la digitalisation des archives sonores a été privilégiée. Deux raisons principales expliquent ce choix. Premièrement, une partie de celles-ci ont été précédemment digitalisées grâce au projet DEKKMMA (Programme Pluriannuel de Soutien au Développement de la Société de l'Information, 12/2F/211) financé entre 2003 et 2005 par le Service Public Fédéral de Programmation Politique Scientifique (BELSPO). Le présent projet souhaitait poursuivre le travail déjà entamé dans ce cadre. Deuxièmement, une partie de la collection des archives films conservées à la Section Histoire du Temps colonial (HTC) a fait l'objet d'une digitalisation spécifique dans le cadre du projet « *Mémoire filmée de la période coloniale* », financé par le SPF Affaires étrangères, Commerce Extérieur et Coopération au Développement entre 2008 et 2010. Celle-ci a été menée dans le cadre d'un projet multipartenarial entre des centres d'archives belges (MRAC, CINEMATEK et KADOC-K.U. Leuven), des universités belges (ULB, FUSL, K.U. Leuven) et africaines (Université de Kinshasa, Université de Lubumbashi, National University of Rwanda et Université du Burundi) intitulé « *Le Film Colonial. Congo, Rwanda, Burundi. Projet de sauvegarde et de rapatriement* » qui visait à sauvegarder les films les plus significatifs de cette précieuse collection répartie dans les centres d'archives, de les exploiter scientifiquement et de les valoriser en Belgique mais aussi en Afrique centrale par le biais des activités pédagogiques et scientifiques des universités partenaires.

Les archives sonores conservées dans la section d'Ethnomusicologie (EM) comprennent une importante collection de musique traditionnelle de l'Afrique centrale et plus particulièrement de la République démocratique du Congo et du Rwanda. Celle-ci représente près de 3000 heures d'enregistrements, dont les plus anciens remontent à 1910 (cylindres Edison enregistré par le commandant Armand Hutereau dans la province de l'Uele, au Nord de la RDCongo) et qui sont placés sur des supports divers (cylindres Edison, Sonofil, bandes magnétiques, audiocassettes, disques vinyles LP, CD, etc.), accompagnés de métadonnées (fiches papier) et de données contextuelles (photos, films, vidéos, notes de terrain, ouvrages et autres documentations). Cette collection, constituée pendant et après la période coloniale belge en Afrique centrale, est devenue une mémoire musicale essentielle de cette région et en représente incontestablement, en terme de volume, de documentation et de qualité musicale, la plus importante archive sonore dans le monde entier.

De par son passé colonial, la section d'Histoire du temps colonial (HTC) du MRAC possède également une importante collection d'archives historiques (archives privées et de sociétés et d'institutions diverses, photographies, cartes, œuvres d'art, films, archives sonores) dont les documents sonores font partie inhérente. Ceux-ci sont constitués de quelques 200 heures d'enregistrements réalisés et produits par les services radiophoniques du Gouvernement Général du Congo belge et se présentent sous formes de reportages, d'interviews, de chroniques, d'enregistrements musicaux et de discours se situant entre 1952 et 1960, dernière décennie de la présence coloniale belge en Afrique centrale.

Ensemble, la collection sonore des deux sections relatives à l'Afrique centrale (Congo, Rwanda, Burundi) concerne quelques 3200 heures d'enregistrements musicaux et sonores divers qui enrichissent les mémoires croisées de la culture et de l'histoire de l'Afrique centrale et de la Belgique.

1.2 Articulation internationale

La mise en ligne de la base de données des archives sonores de la section EM garantit un accès à l'international et au continent africain en particulier.

Le projet « Scannage du matériel audiovisuel » (SAM) s'inscrit également dans une problématique internationale sur la pérennité des archives sonores en tant que patrimoine immatériel de l'humanité. A l'étranger, plusieurs projets (Telemeta, Les Archives du Monde, EthnoArc, etc.) financés par des pays de l'Union ou par l'Union Européenne se développent à foison dans ce domaine.

Pour citer un exemple qui s'apparente très fort au projet de la section EM, le projet Telemeta est une application web multimédia qui permet la consultation de fonds d'archives sonores associées à leur documentation. Développée par le Centre de recherche en ethnomusicologie (laboratoire du CNRS) et soutenu par TGE Adonis, celle-ci vise à apporter une réponse pragmatique aux problématiques d'accès, d'indexation, de gestion et de diffusion des collections, problématiques fondamentales pour la recherche en sciences humaines.

Mis au point avec l'aide de la société Parisson, l'outil présente de nombreuses fonctionnalités adaptées au monde de la recherche. Outre la fouille de texte, l'analyse acoustique, un système de signets d'annotation, Telemeta permet un accès géographique (via l'intégration des thesaurus GéoEthno et GeoNames) ainsi que l'export sous de nombreux formats des données audio. Le partage en ligne de ses données en fait également un outil de travail collaboratif de premier ordre.

1.3 Objectifs

L'objectif du projet était donc double : réaliser, d'une part, une conservation efficiente de ces collections en transférant les archives sonores sur un support durable pour lutter contre les dommages qu'ont surtout subis les plus anciens enregistrements sonores; offrir, d'autre part, un accès plus aisé de ces fonds aux utilisateurs internes et externes à l'institution.

La nécessité de procéder à la numérisation de ces archives sonores visait prioritairement à lutter contre la détérioration de certains vieux enregistrements et à sauvegarder l'ensemble des archives sonores sur un support durable (disque dur). En outre, il convenait de numériser tous les fichiers audio, de même que toutes les métadonnées qui étaient liées à ces fichiers audio et de faciliter un accès aisé à l'information pour les utilisateurs internes et externes. L'information contextuelle devrait également être numérisée afin de fournir une description détaillée que ces archives exigent. Enfin, l'ouverture des archives au public nécessitait la création d'une base de données et son accès par Internet, tout en s'intégrant dans la stratégie globale du service Techniques de l'Information et de la Communication (ICT) du MRAC. Un accès libre à cette importante source d'archive sonore visait à attirer des chercheurs à étudier cette matière et à les respecter, dans la poursuite et la promotion d'une riche tradition culturelle et historique. En effet, en tant que musée mais aussi institution scientifique, l'établissement a l'obligation morale de fournir les meilleures conditions possibles pour conserver ces

archives de manière sûre et durable, pour les enrichir par une documentation la plus complète possible et pour les mettre à la disposition de la société.

Afin de répondre à ces objectifs, diverses tâches ont été entreprises qui seront détaillées dans le chapitre suivant (Mise en œuvre) :

- La restauration et la digitalisation sonores de l'ensemble des archives sonores des sections d'Ethnomusicologie (EM) et d'Histoire de la période coloniale (HTC) du MRAC : ce processus a été réalisé en accordant une attention particulière aux différents aspects de ces opérations, qui ont été déterminés selon les standards, pratiques et stratégies recommandés par l'*Association Internationale d'Archives Sonores et Audiovisuelles* (IASA), en particulier les stratégies optimales de digitalisation pour chaque type de supports (disques sur gramophone, bandes magnétiques et cassettes audio).
- La digitalisation des métadonnées liées à ces archives, du moins celles qui existent ou subsistent ; elle consistait à mettre à jour, contrôler et standardiser les informations qui existent sous forme de fiches papier plus anciennes.
- L'adaptation d'une base de données adaptée et son intégration dans la structure d'Information, communication et technologie (ICT) du MRAC. Cette base de données était également destinée à intégrer des fragments sonores et à être placée sur un serveur indépendant dont une interface serait disponible sur internet.
- La digitalisation contextuelle concernait la production de métadonnées, c'est-à-dire les informations contextuelles liées aux archives sonores : d'une part, les photographies, vidéos, notes de terrain, scripts, publications se rapportant à un document sonore en particulier ; d'autre part, des informations plus générales sur le chercheur de terrain, le réalisateur, le producteur et sur les aspects anthropologiques et historiques dans lesquels la production a été réalisée. Ces derniers types d'informations allaient être accessibles et catalogués à usage interne et externe à l'institution. Dans le futur, elles seront associées aux autres données contextuelles évoquées (photos, notes de terrain, etc.).

2. MISE EN ŒUVRE

2.1 Méthodologie, choix des techniques, recours à la sous-traitance

Les archives sonores numérisées au sein de la section EM comprenaient des supports de nature différente: disques gramophones en vinyle ainsi qu'une vaste collection de bandes magnétiques et de cassettes audio. Les disques ne pouvaient plus être écoutés sans risque d'endommager le matériel original tandis que les bandes magnétiques étaient exposées à une détérioration de plus en plus grande due à l'affaiblissement progressif de leur code magnétique.

Le projet SAM consistait donc à digitaliser 1800 heures d'enregistrements sonores, soit 220 heures d'enregistrements sur bande magnétique provenant de la section HTC et 1600 heures d'enregistrements sur disques et cassettes audio provenant de la section EM. Une attention spéciale était accordée à divers aspects du processus technique, inspiré des standards, pratiques et stratégies recommandées par l'International Association of Sound and Audiovisuals Archives (IASA-TC 03 <http://www.iasa-web.org/iasa0013.htm>). Il était ainsi indispensable que la première copie numérique soit la plus proche possible du son original et que la restauration éventuelle ne pouvait se produire que sur celle-ci. Le consortium devait par conséquent déterminer clairement, pour chaque type de support, une stratégie de numérisation optimale basée sur les normes internationales de l'IASA.

Suit ici le résumé des différents types de supports sonores impliqués dans le processus ainsi que les mesures stratégiques suivies pour chacun d'entre eux.

Disques :

Section EM : la numérisation portait d'abord sur la vaste collection (950 pièces) de disques gramophones 33 1/3 t/mn (LP), alors que les disques gramophones 78 et 45 t/mn datant des décennies 1940 et 1950 avaient préalablement été numérisés dans le cadre du projet DEKKMMA.

Section HTC : la numérisation portait sur les disques gramophones (50 pièces) de 78 et 45 t/mn.

Deux phases ont été distinguées :

- Numérisation : réalisée avec les équipements techniques de la section EM.
- Restauration : réalisée avec les équipements techniques de la section EM.

Total : 1605 heures digitalisées

Bandes magnétiques :

Section EM : la grande majorité des 1750 bandes magnétiques a été numérisée au sein du projet DEKKMMA.

Section HTC : 200 bandes magnétiques cassettes d'une durée totale de 220 heures.

Ce support fragile, puisque l'encodage est magnétique, possédait d'évidents signes d'usure et de détérioration, en fonction de la qualité et de l'âge des bandes utilisées.

Plusieurs types de travail étaient donc possible :

- Restauration physique des bandes magnétiques parfois nécessaire.
- Numérisation effectuée avec les équipements techniques de la section EM.
- Restauration réalisée par le consortium.

Total : 2200 heures digitalisées

Cassettes audio :

Section EM: 650 audio-cassettes avec une durée moyenne de 60 minutes par cassette. Tant la restauration que la numérisation a été réalisée au sein du projet DEKKMMA.

Plusieurs types de travail étaient possibles :

- Restauration de la bande physique parfois nécessaire.
- Numérisation effectuée avec l'équipement technique de la section EM.
- Restauration sonore effectuée au sein du consortium.

Total: 650 heures digitalisées

Numérisation de métadonnées :

Il s'agissait de numériser les données couplées aux enregistrements audio, ces informations étant nécessaires pour l'extraction des fichiers audio. Jusqu'ici, ces métadonnées étaient uniquement disponibles sur fiches papier. Tenant compte de la forme standardisée de cette information, il convenait donc de développer une base de données numérique propre mais qui distinguait les informations à mettre à disposition en interne à l'institution et celles disponibles pour un plus large public. Une analyse attentive des besoins et des objectifs fonctionnels des métadonnées était donc à considérer en fonction de la réalisation d'un système de base de données propre.

Le travail consistait à :

- Elaborer un processus de mise à jour et de contrôle de l'information des métadonnées au cours de la numérisation audio,
- Numériser les métadonnées dans de nouvelles bases de données.

Adaptation et intégration de la base de données :

La base de données développée au sein de DEKKMMA devait être adaptée aux besoins définis par la section HTC et intégrée à l'infrastructure ICT de l'institution.

Dans le cadre du projet DEKKMMA, une base de données a été développée par l'un des partenaires du consortium, le département informatique de l'UGent, en fonction des besoins de la section EM et qui possédait une capacité étendue de recherche dans différents champs. Cette base de données fournit également des liens vers des extraits sonores qui pouvaient être copiés et indiquait les informations disponibles sur les sources audio. Les champs disponibles dans cette base de données devaient, en principe, avec de légers ajustements, être utilisés pour le contenu des archives sonores de la section HTC. Cependant, après plusieurs essais infructueux, la section HTC a plutôt développé une base de données dont les champs étaient spécifiques aux besoins de la recherche historique.

La base de données de la section EM, par l'intermédiaire de DEKKMMA, et moyennant quelques adaptations partielles de celle-ci, disposait d'une interface Internet.

Information contextuelle :

La numérisation des données contextuelles concernait la documentation complète liée à tous les aspects des archives sonores, notamment les photos, les vidéos, les notes de terrain, les publications et les informations générales relatives aux recherches de terrain, aux régions et aux populations où les enregistrements ont été pris; elle concernait aussi des aspects sociaux, économiques et culturels des disciplines anthropologique et historique.

Ces informations contextuelles ont été rendues accessibles et cataloguées dans la base de données de la section EM tandis qu'une seule de ces informations figure dans la base de données sur Internet afin de fournir à l'utilisateur le contexte approprié du document sonore qu'il cherche.

Le travail effectué comprend :

- Construction des métadonnées appropriées aux informations contextuelles,
- Numérisation d'une partie des données contextuelles, tenant compte des exigences fonctionnelles.

But fonctionnel du projet :

Il était nécessaire que les buts fonctionnels du projet développent autant des interfaces qui étaient utiles aux priorités inhérentes des sections en matière d'acquisition, de documentation, d'accès et de stockage des documents et de leurs contenus, que celles qui permettaient aux utilisateurs à distance d'accéder librement et de manière aisée aux archives sonores et aux informations qui y étaient liées. Ces interfaces devaient être réalisées en tenant également compte des choix stratégiques globaux de l'Institution, par l'intermédiaire de son service ICT.

Étant donné que les objectifs de ce projet étaient (i) la numérisation des archives audio et (ii) la fourniture d'informations de métadonnées et informations contextuelles, les objectifs fonctionnels internes et externes ont été précisés :

- Fonctionnalité interne: du point de vue de l'utilisateur interne, ce système de base de données, lié à la numérisation des Archives sonores, lui en permettait l'accès et la documentation, tout en assurant sa protection. Cette fonction comportait un suivi régulier des résultats du projet au niveau technique et en matière de contenu.
- Fonctionnalité externe: du point de vue de l'utilisateur extérieur, celui avait la possibilité d'explorer les archives via Internet en utilisant une base multilingue (néerlandais, français, anglais) qui contenait les informations suivantes :
 - o Description des sources audio incluant des informations bibliographiques permettant d'affiner les informations contextuelles,
 - o Copie des fragments audio en MP3 permettant une première familiarisation de l'archive,
 - o Possibilité d'obtenir des documents sur demande au moyen d'un système qui compile les extraits audio souhaités. Dans un premier temps, cette fonction s'appuyait sur l'expérience acquise dans le projet DEKKMMA et était semi-automatique (commande possible de CD de musique d'un groupe ethnique particulier). Cette information n'était pas disponible en ligne mais stockée dans un fichier permettant une copie rapide par le service technique de la section EM. Il était prévu que ces fonctions soient testées avant de passer à un système entièrement automatisé.

Méthodologie générale :

Afin de répondre aux principaux objectifs du projet, l'ensemble des tâches ont été divisées en cinq Work Packages (WP) techniques, décrits ci-dessous.

WP 1 : Management

Ce WP consistait à réaliser les rapports, à organiser les sessions de travail avec les membres du consortium et les discussions avec les membres du Comité d'expertise, d'assurer les contacts et la communication avec BELSPO. Une autre tâche essentielle des coordinateurs consistait à stimuler les relations et feedbacks entre les divers groupes de travail et à faire respecter le cahier des charges et le planning. Pour ce faire, la méthode consistait en l'organisation des tâches selon les jalons prévus, en consultation avec les autres partenaires du projet, la mise sur pied de réunions techniques et de séances de travail avec le personnel concerné.

Personnel concerné :

Dr Jos Gansemans (section EM), chef de projet (jusqu'au 31 décembre 2007, départ à la pension), pour un travail équivalent à 4 homme/mois

Dr Patricia Van Schuylenbergh (section HTC), assistant du chef de projet (jusque fin 2007), puis gestionnaire de projet (2008-2010), pour un travail équivalent à 7 homme/mois

Comité d'experts externes :

Guy De Tré, Tom Matthé (Computer Science Laboratory - UGent)

André De Muêlenaere (Informaticien ICT – MRAC)

Jos Van Dyck (Firme New Generation Media)

Matthias Vandermaessen (Stadsarchief Antwerpen, cDavid-project)

Vincent Kenis (chercheur indépendant, expert pour le MRAC)

WP 2 : Digitalisation des archives sonores

Ce WP représentait la partie la plus importante du projet. Il consistait à numériser une partie des archives sonores de la section EM et de l'ensemble de celles de la section HTC.

Il visait à trouver une manière de préserver les archives sonores qui ne pouvaient plus être utilisées sans corrompre les supports originaux. Des recherches d'expériences similaires dans d'autres centres

d'archives ont été effectuées, ainsi que l'analyse des infrastructures à mettre en œuvre avant le début du travail de numérisation.

Les archives nécessitaient aussi, selon le cas, une restauration légère, travail préalable mais nécessairement couplé à la numérisation proprement dite. Il fallait, par exemple, nettoyer les bandes magnétiques et les disques 33 1/3 t/mn et restaurer le son avec un logiciel spécialisé avant toute opération de numérisation.

Les risques relatifs à la numérisation des sons étaient faibles. Ceux-ci concernaient d'éventuels dommages aux sources originales qui devaient être manipulées avec soin, et garanties par des expériences antérieures d'autres centres d'archives sonores.

Personnel concerné :

Un technicien audio pour la section EM équivalent à 33 homme/mois.

Un collaborateur audio pour les sections EM et HTC équivalant à 24 homme/mois.

WP 3 : Digitalisation des métadonnées

L'objectif principal de ce WP consistait à numériser les métadonnées disponibles associées aux archives audio et qui permettaient de localiser les fichiers audio. Chaque fichier audio contenait les métadonnées des documents sonores (année et lieu d'enregistrement, nom du chercheur, ethnie ou peuples concernés, genre, etc.). Toutes ces informations devaient être incorporées dans une base de données, après avoir spécifié les fonctions internes et externes et créer une interface permettant l'intégration de ces données. Pour ce faire, il convenait de vérifier l'exactitude des métadonnées, d'analyser des objectifs fonctionnels, tant internes qu'externes, d'intégrer cette information dans les bases de données et de créer des liens avec les données contextuelles.

L'analyse des objectifs fonctionnels, ainsi que l'intégration de ces métadonnées dans une base de données adaptée étaient réalisées en concertation avec le responsable des informations de l'ICT du MRAC (Voir WP4 pour les différentes phases de l'élaboration de la base de données).

Personnel concerné :

Un collaborateur administratif pour la section EM correspondant à 12 homme/mois.

Un collaborateur administratif pour la section HTC correspondant à 12 homme/mois.

WP 4 : Adaptation et intégration d'une base de données

L'objectif principal de ce WP était d'adapter la base de données, préalablement développée pour le projet DEKKMMA et conçue par l'informaticien Tom Matthé (CSL-UGent), au projet des sections EM et HTC et de l'intégrer au sein de l'infrastructure ICT disponible au MRAC.

La section EM a repris tels quels les champs déterminés pour le projet DEKKMMA.

La section HTC, par contre, après avoir analysé l'opportunité d'adapter les champs spécifiques aux archives sonores à la structure existante, a opté pour la création d'une nouvelle base de données, mieux adaptée aux besoins fonctionnels de celle-ci ainsi qu'à la recherche scientifique historique.

Il s'agissait aussi d'intégrer ces nouvelles métadonnées dans une structure en ligne. L'intégration de celles de la section EM était facilement mise en œuvre puisqu'elle reprenait celle de DEKKMMA. Les risques inhérents à ce WP étaient minimes, voir nuls, compte tenu de l'expertise acquise au sein du projet DEKKMMA.

L'intégration des métadonnées des archives sonores de la section HTC a bénéficié de l'expérience du service METAFRO INFOSYS du MRAC, service informatique alors indépendant de l'ICT et dont la fonction principale était la création de bases et de méta-bases de données pour plusieurs projets du MRAC.

Personnel impliqué :

Assistance ponctuelle de l'ICT et de METAFRO INFOSYS du MRAC, équivalent, pour son ensemble, à 7 homme/mois.

Expertise ponctuelle d'un informaticien d'UGent.

WP 5 : Digitalisation des données contextuelles

Ce WP comprenait la production de métadonnées et la numérisation des informations contextuelles (photos, textes, vidéos, etc.) liées aux archives sonores des sections EM et HTC.

Ces informations contextuelles devraient être cataloguées, accessibles et intégrées dans la base de données sur Internet afin de fournir un contexte approprié pour l'utilisateur. Ce travail devait être effectué par un chercheur expérimenté, capable de développer un haut niveau de contenu, tant pour usage interne qu'externe.

Personnel concerné :

Un scientifique équivalent à 8 homme/mois pour la section EM.

Un scientifique équivalent à 6 homme/mois pour la section HTC.

2.2 Partenariat développé entre les ESF

Néant

2.3 Problèmes rencontrés et points d'attention

Plusieurs problèmes rencontrés ont parfois ralenti le processus de digitalisation et de mise en ligne des archives sonores. Ceux-ci tiennent à la fois au changement du personnel impliqué dans le projet, au manque de moyens financiers pour des opérations de sous-traitance (collections filmiques) et au manque de temps et de disponibilité des structures d'appui internes à l'institution.

La mise à la retraite en décembre 2007 de l'initiateur et promoteur du projet, Jos Gansemans, a fortement changé les perspectives du projet SAM. Ethnomusicologue de formation, chef de la section d'Ethnomusicologie, celui-ci avait lancé le projet DEKKMMA et entretenu des relations suivies avec le consortium établi principalement à l'UGent. Il maîtrisait donc parfaitement le contenu de ses collections et les outils méthodologiques et techniques des compositions musicales. Son successeur, à cinq ans de la pension, a préféré ne pas poursuivre ce projet pour participer plutôt au projet européen associé à Europeana, le « Musical Instrument Museums Online » (MIMO) et pour diriger le dernier CD (n°12) de l'*Anthologie de la musique congolaise – RDC*. De son côté, la nouvelle promotrice du projet, Patricia Van Schuylenbergh, historienne à la section d'Histoire du temps colonial, a poursuivi le travail commencé en supervisant le travail technique de digitalisation des archives sonores de la section EM et a surtout développé la digitalisation des archives sonores de la section HTC ainsi que la réalisation d'une base de données spécifique à ces archives ; elle a également formé le personnel chargé du travail d'encodage des métadonnées qui y étaient liées et a contrôlé ces dernières.

La planification des interventions de numérisation, de transferts des données sonores et des métadonnées, de réalisation de bases de données par des équipes de l'institution chargées de tâches bien spécifiques (mise sur serveur par l'ICT, base de données de METAFRO) s'est souvent heurtée ou superposée aux contingences et contraintes liées à d'autres projets institutionnels prioritaires (projets trop nombreux, nombre limité de personnel pour y répondre). D'autre part, les moyens financiers ont principalement été investis dans l'engagement de personnel contractuel pour mener à bien les opérations de digitalisation *in situ*, de sorte qu'une éventuelle sous-traitance pour digitaliser, par exemple des archives films, a été rendue caduque.

Parallèlement à cela, les risques associés au projet DI/00/09 ont été sous-estimés au départ :

- Les besoins liés en amont aux opérations de digitalisation : la question de la restauration de certaines collections, de leur conservation dans des conditions optimales ne sont pas toujours résolues ainsi que la préparation éventuelle des pièces ou documents à numériser (restauration ciblée, nettoyage, classement ou reclassement interne de collections en fonction de nouveaux critères de sélection des pièces à numériser). Elles sont cependant des conditions essentielles à remplir pour pouvoir alors seulement penser à les numériser.
- Les besoins liés en aval aux opérations de digitalisation : les questions de l'archivage et de la gestion des collections digitales nécessitent un personnel ayant les connaissances et expériences nécessaires pour prendre en charge la maintenance du système d'archivage et de stockage des données numérisées, l'installation de back-up à l'échelle de la grandeur des collections numérisées ainsi que les espaces physiques qui sont requis pour les recevoir.
- La question d'un personnel compétent est également essentielle, et cela à plusieurs niveaux, non seulement pour procéder à l'encodage des métadonnées, qui peut se faire par un personnel de niveau C ou B, mais également celui d'un personnel scientifique qui s'occupe de la gestion courante, contrôle le processus d'encodage, vérifie les informations encodées et les complète le cas échéant. Un personnel technique spécialisé et expérimenté est également requis pour la manipulation des collections diverses des établissements fédéraux, dont la plupart requière des modes d'utilisation bien spécifiques.

La question du suivi du projet, une fois celui-ci terminé se pose également. Sans financement, sans personne-ressource pour continuer à enrichir les bases de données d'apports nouveaux de collections sonores, sans interface destinée à insérer les fragments sonores dans les bases des données des sections EM et HTC, à enregistrer les commandes de certains extraits sous forme de CD, ces projets sont voués, tôt ou tard à l'oubli.

En outre, la section EM a considérablement réduit son personnel (1 scientifique temporaire, absence de personnel technique spécialisé). Dans la phase actuelle de réorganisation du MRAC et de toutes les institutions scientifiques, l'existence de cette section est peut-être même compromise...

La création d'un pôle scientifique de «Knowledge Management» au sein du MRAC, en concertation avec plusieurs services concernés (ICT/METAFRO, Gestion des Collections, Publications) permettra sans doute de récupérer ces bases de données dans un terme plus ou moins rapproché. Néanmoins, persiste la question du traitement continu de l'information et de sa mise à disposition du public, liée à la question du personnel scientifique, administratif et technique qui pourrait réaliser l'ensemble de ces tâches ou les poursuivre.

Certaines tâches n'ont pas pu être finalisées dans les délais impartis pour le projet, le contrôle régulier des résultats techniques et de contenus n'ayant pas pu s'opérer harmonieusement pour rectifier les erreurs éventuelles et y remédier.

Tel est le cas de l'externalisation de la base de données de la section HTC (Base de données des Archives Sonores), de l'insert de fragments sonores, d'un répertoire de mots-clés et de la validation scientifique de celle-ci.

Tel est aussi le cas de certaines fonctions de la base de données de la section EM (DEKMMMA) : la description de la source sonore et sa documentation bibliographique en trois langues (français, néerlandais et anglais) ; l'insert systématique de fragments sonores en MP3 ou un autre format ; la possibilité de commander en ligne certains fragments qui seront compilés sur CD. Cette dernière fonction doit encore être travaillée de manière à combiner de manière adéquate l'aspect commercial et éthique de cette entreprise.

Il reste aussi, à ce stade, à développer la discussion relative à l'importante question des droits d'auteurs, de reproduction et de diffusion de ces archives sonores et qui reste à régler au cas par cas, en fonction des divers modes de réalisation et d'acquisition des documents sonores, de leur

producteur ou de leurs ayant droits. En dehors de toutes les éditions réalisées par le Musée lui-même et qui ne posent, en principe, pas de problème pour leur diffusion externe, la diffusion sur internet d'autres éditions qui appartiennent au domaine commercial ne pourra pas s'effectuer si le Musée ne dispose pas des droits requis pour le faire.

La question des droits d'auteurs dépasse, bien évidemment, les collections sonores et devrait faire l'objet d'un consensus général et commun à tous les Etablissements Scientifiques Fédéraux.

2.4 Ressources (personnel et budget)

2.4.1 A charge de Belspo

- Personnel

Global	
Personnel (Catégorie, Spécialité)	Nombre d'H/M
Technicien (Niv D, audio)	33
Collaboratrice technique (Niv C, audio)	24
Collaboratrice administrative (Niv C, audio)	18
Collaborateur administratif (Niv C, audio)	12
Collaborateur administratif (Niv B, audio)	12
TOTAL	99

- Budget

Global	
(EUR)	TOTAL
Personnel	144.958
Fonctionnement	22.745
Overheads	8.207
Equipement	10.148
Sous-traitance	35.000
TOTAL	221.058

2.4.2 A charge des ESF

- Personnel

Global	
Personnel (Catégorie, Spécialité)	Nombre d'H/M
Scientifique (Niv 1, promoteur 1)	4
Scientifique (Niv 1, promoteur 2)	7
Informaticien (Niv B, base de données)	0,6
Informaticien (Niv B, infographie)	0,4
Informaticien (Niv A, coordination technique)	6
TOTAL	18

- Budget

L'apport du MRAC a surtout consisté en la mise à disposition de locaux et d'infrastructure.

3. REALISATIONS

Les différentes étapes opérées confirment les résultats attendus, à savoir une conservation optimale des collections sonores sélectionnées pour le projet SAM, leur digitalisation et l'encodage de leurs métadonnées dans des bases de données spécifiques à l'Ethnomusicologie (DEKKMMA) (<http://music.africamuseum.be>) accessibles sur Internet et à l'Histoire (« Base de données des archives sonores ») accessible momentanément sur Intranet et destinée à bientôt être placée sur l'Internet. Elles correspondent à quelques 3200 heures d'enregistrements sonores prévues, incluant aussi quelques collections sonores supplémentaires, conservées à la section d'Histoire du temps présent, qui ont pu également être digitalisées et encodées dans la Base de données des Archives Sonores (Histoire).

En dehors de l'objectif de préserver les archives sonores sur des supports numériques pour éviter toutes manipulations inutiles et tous dangers physiques et chimiques qui les rendent à la longue particulièrement vulnérables, le projet a répondu aux objectifs de gestion des collections muséales, à savoir, leur acquisition, leur documentation et leur accès vers l'extérieur.
(Pour les détails, voir les chapitres précédents)

Exemples tirés de la Base de Données de la Section Ethnomusicologie :

Sur cette page, plusieurs possibilités sont offertes pour explorer les collections ou sélectionner un extrait : utiliser un mot-clé (recherche simple), remplir plusieurs critères de recherche (recherche avancée), fournir un numéro d'inventaire (No de bande) ou choisir un pays (carte ci-dessous).

Recherche des enregistrements

Vous avez plusieurs possibilités pour explorer la collection d'enregistrements de l'archive sonore ethnomusicologique :

- Utiliser un mot-clé en sélectionnant "Simple" dans le menu.
- Utiliser certains critères en sélectionnant "Avancée" dans le menu.
- Utiliser, si connu, le numéro d'inventaire de la bande enregistrée en sélectionnant "Par no de bande" dans le menu.
- Par pays, en cliquant sur la carte en-dessous.

Afrique du Sud	52	Mali	8
Algérie	2	Maroc	1
Anoala	41	Mauritanie	7
Bénin	27	Mauritius	48
Botswana	50	Mozambique	44
Burkina Faso	9	Namibie	49
Burundi	38	Niger	10
Cameroun	29	Nigeria	28
Cap-Vert	17	Ouganda	36
Comores	45	République Centrafricaine	30
Côte d'Ivoire	24	République Démocratique du Congo	35
Djibouti	14	République du Congo	34
Égypte	5	Rwanda	37
Érythrée	13	Sahara Occidental	6
Éthiopie	15	Sao Tomé et Príncipe	32
Gabon	33	Sénégal	18
Gambia	19	Seychelles	46
Ghana	25	Sierra Leone	22
Guinée	21	Soudan	12
Guinée-Bissau	20	Somalie	16
Guinée Équatoriale	31	Swaziland	54
Kenya	39	Tanzanie	40
Lesotho	53	Tchad	11
Liberia	23	Toao	26
Libye	4	Tunisie	3
Madagascar	47	Zambie	42
Malawi	43	Zimbabwe	51

Après avoir sélectionné un pays (ici, le Rwanda), l'utilisateur peut voir l'ensemble des enregistrements liés à ce pays, le titre de l'extrait, la région, la population concernée, la fonction exercée par ce type d'extrait et le fragment sonore disponible («écoutez»).

Recherche des enregistrements

Vous avez plusieurs possibilités pour explorer la collection d'enregistrements de l'archive sonore ethnomusicologique:

- Utiliser un mot-clé en sélectionnant "Simple" dans le menu.
- Utiliser certains critères en sélectionnant "Avancée" dans le menu.
- Utiliser, si connu, le numéro d'inventaire de la bande enregistrée en sélectionnant "Par no de bande" dans le menu.
- Par pays, en cliquant sur la carte en-dessous.

4096 enregistrements trouvés

no de bande	titre	pays	région	peuple	fonction	fragment
HR.1974.59.167-9	Changwe Yetu	Rwanda		Hutu en Tutsi	musique de cour	indisponible
HR.1974.59.167-10	Changwe Yetu	Rwanda		Tutsi	danse de guerre	indisponible
HR.1974.59.168-4		Rwanda		Hutu en Tutsi	musique de cour	indisponible
HR.1974.59.171-8		Rwanda			divertissement	indisponible
HR.1974.59.171-16	Muryamo	Rwanda		Hutu	chant narratif	indisponible
HR.1974.59.172-2		Rwanda		Twa	chant de festivité	indisponible
HR.1974.59.172-10		Rwanda		Hutu en Tutsi	musique de cour	indisponible
HR.1974.59.183-12	Agasiga / Iminindi / ...	Rwanda		Hutu en Tutsi	musique de cour	indisponible
HR.1974.59.183-13	Urukina / Ikimanuka	Rwanda		Hutu en Tutsi	musique de cour	indisponible
HR.1974.59.189-8	Nimuze tugweragwere	Rwanda		Tutsi	chant de louange	indisponible
MP.1954.1.1-1	Ruyombe Rwibyuma	Rwanda	Kigali	Hutu	chasse	écoutez
MP.1954.1.1-2	Yego gira urare	Rwanda	Kigali	Hutu	chant de louange	écoutez
MP.1954.1.1-3	Umusambi	Rwanda	Kigali	Hutu	chant de danse	écoutez
MP.1954.1.1-4	Agahibo	Rwanda	Kigali	Hutu	divertissement	écoutez
MP.1954.1.1-5	Ye he Mana	Rwanda	Kigali	Hutu	berceuse	écoutez
MP.1954.1.1-6	Nyangezi	Rwanda	Kigali	Hutu	chant de louange	écoutez
MP.1954.1.2-1	Ikondera	Rwanda	Kigali	Hutu	chant de remerciement	écoutez
MP.1954.1.2-2	Nabagwira	Rwanda	Kigali	Hutu	chant de danse	indisponible
MP.1954.1.2-3	Indega	Rwanda	Kigali	Hutu	chant de danse	indisponible
MP.1954.1.2-4	Impakanamakenka	Rwanda	Kigali	Hutu	chant de danse	indisponible

Une fois la séquence choisie, l'utilisateur dispose des métadonnées y relative sur fiche numérique :

- Données de base (pays, province, région, village, peuple, groupe, date, collecteur)
- Langue et titre (originaux et en français)
- Composition musicale (groupe ou solo, nombre d'exécutants, type d'instrument, voix musicale : homme ou femme)
- Caractéristiques (générale, fonction, durée)
- Exécutants (noms)
- Fragments :
 - o Remarques (lieux, caractéristiques propres, etc.)
 - o Tempo (analyse ou Beat Root)
 - o Ton (pitch analysis) :
 - Tessiture
 - Echelle des sons réduite vers une octave
 - Tous candidats de tons
 - Progression mélodique

MR.1954.1.1-2

Données bases:

zone	province	région	village	sample	enregistre	date	collecteur
Bois-de	Égale	Micane	Mulu			Apr 1954	Dorling-Scaly-Moukari

Langue et titre:

Langue originale: en français
 Titre en français original: titre original
 Titre en français: titre original

Composition musicale:

type	# exécutants	instrument (type)	voix musicale
Groupe	20	(Batterie de mar)	Fille
Choeur	3	voix	Fille

Caractéristiques:

général: microscopique
 hauteur: chose de hauteur
 durée: 24 sec.

Exécutants:

icoma

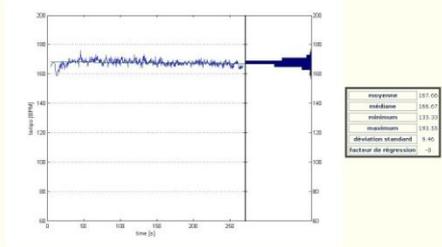
Fragment:



Remarques:

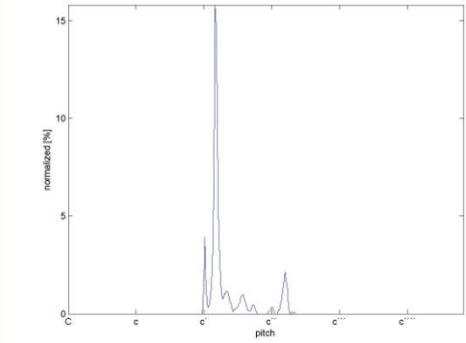
Maîtrise est une de dans le lac Rubens.
 Une enregistrement des colonies et des villages dirigés par le chef.

Tempo:

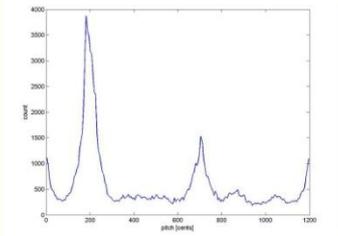


Ton:

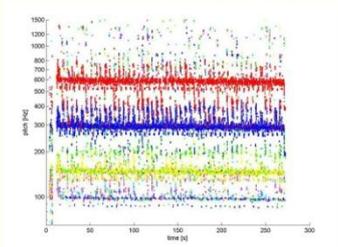
Tessiture



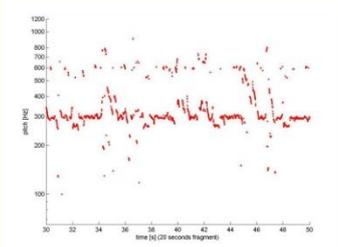
Echelle des sons réduite vers une octave



Tous candidats de ton



Progression mélodique (extrait)



Section Histoire de la période coloniale
Base de données des archives sonores



Accueil | Recherche avancée | Ajout d'un extrait | Admin

Résultats de la recherche

- | | | |
|---------------------------------|---|--|
| HR_1974_58_25 | Réalisation:
Fête organisée à Elisabethville pour célébrer le 50ème anniversaire de l'Union Minière du Haut Katanga et de la Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga : commentaire d'un journaliste pris au vol, en néerlandais; danses et tambours par un groupe de Rwandais et de Kanyok; discours de M. Pétillon, gouverneur général. Il évoque l'évolution de ces sociétés et leur contribution au développement du Congo. | Production: Radio Congo Belge 2008-09-29 14:18:15 |
| HR_1974_58_26-a | Réalisation:
A l'occasion des festivités du cinquantenaire de l'U.M.H.K., de la B.C.K. et de Forminières, trois personnalités parmi les invités donnent leurs impressions sur l'évolution de ces sociétés et sur celle du Congo belge en général. | Production: Radio Congo Belge 2008-09-29 14:36:16 |
| hr_1974_58_27 | Réalisation: Scohy (André)
A l'occasion de la fête nationale belge (21 juillet), des milliers de Congolais en costumes traditionnels (+/- 6000) ont convergé vers la région d'Inongo, au Bandundu, pour une énorme fête villageoise : danses, musique, rythmes de tambours et d'autres instruments, défilés. Le programme est dominé par le spectacle du Bobongo des Ekonda, décrit dans le détail par Scohy. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-07 14:42:38 |
| HR_1974_58_28-A | Réalisation: Van Impe
A l'occasion de la célébration du 75ème anniversaire de Léopoldville, une séance académique solennelle a été organisée. Au cours de celle-ci, Monsieur Tordeur, commissaire du district de Léopoldville évoque l'histoire de cette grande cité. De nombreuses personnalités invitées s'expriment. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-07 14:47:23 |
| HR_1974_58_28-B | Réalisation: Van Impe,
A l'occasion de la célébration du 75ème anniversaire de Léopoldville, une séance académique solennelle a été organisée. Au cours de celle-ci, Monsieur Tordeur, commissaire du district de Léopoldville évoque l'histoire de cette grande cité. Allocutions des maires de Liège et de Gand... | Production: Radio Congo Belge 2008-10-07 14:53:10 |
| HR_1974_58_28-C | Réalisation: Van Impe
Célébration du 75ème anniversaire de Léopoldville, séance académique (suite) : - M. Essandja, membre du conseil de la cité s'exprime au nom de la population congolaise de Léopoldville, - M. Tordeur, commissaire du district de Léopoldville trace l'histoire de la ville. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-07 14:53:40 |
| HR_1974_58_28-D | Réalisation: Van Impe
Célébration du 75ème anniversaire de Léopoldville (suite et fin) : - Allocution de M. Spitaels qui revient sur le chemin parcouru par Léopoldville depuis sa fondation. - M.Tordeur insiste sur l'action du roi Léopold II et de la dynastie dont la pensée imprègne encore la ville et le Congo entier. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-07 14:54:13 |
| HR_1974_58_29 | Réalisation:
Le monument inauguré ce 16/09/1956, rappelle que c'est Stanley qui fonda Léopoldville. Les discours prononcés à cette occasion évoquent l'expédition du célèbre explorateur à travers l'Afrique jusqu'à ce point où il installa le poste qui devait devenir Léopoldville. Discours important de M. Pétillon, g.g. qui évoque cette expédition et retrace l'histoire du Congo. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-07 15:55:51 |
| HR_1974_58_3 | Réalisation: Poelmans (R.)
Reportage sur l'arrivée du roi et de sa suite à la gare de Léopoldville. En attendant l'arrivée du roi, le journaliste retrace l'évolution de la ville de Léopoldville depuis Stanley jusqu'à la ville de 300.000 habitants qu'on voyait. Monsieur Tordeur, commissaire du district de Léopoldville, prononce un discours de bienvenue au roi. | Production: Radio Congo Belge 2008-09-24 13:52:00 |
| HR_1974_58_30 | Réalisation:
Cérémonie de réception de la statue de Stanley : - Discours de M. Pétillon qui retrace l'action de l'explorateur et toutes les difficultés qu'il a dû affronter avant de fonder Léopoldville. - Celui de M. Tordeur rend hommage à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette oeuvre d'art qu'est la statue de Stanley : architecte, sculpteur, etc. Il accepte la statue au nom de la ville. La Brabantonne clôt la cérémonie. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 15:35:30 |
| HR_1974_58_31 | Réalisation: L. Lhermitte
Lhermitte fait une présentation du folklore des Pende (chants, rythmes et danses) en exploitant la documentation sonore réunie par Jean N. Maquet aidé par Stroobants. Il évoque notamment les danses rituelles, telle le Mungonge, qui subsistent toujours même si elles sont aujourd'hui vidées de toute essence sacrée. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 11:05:25 |
| HR_1974_58_32 | Réalisation:
Devant le Ministre des Colonies et les nombreux invités dont beaucoup représentent les universités et les hautes écoles de Belgique, le recteur de la nouvelle université, M. Bourgeois, prononce le discours de circonstance. Il remercie les personnalités qui sont venues à cette cérémonie. Il définit les missions de l'université officielle et sa place dans le système éducatif du Congo belge et du Rwanda-Urundi. Il est suivi par le Ministre des colonies qui dit être venu de Bruxelles pour saluer la jeune université belgo-africaine, sommet de la pyramide scolaire des colonies. Il profite de l'occasion pour s'étendre sur le système éducatif mis en place au C.B. et au R.U., son évolution et les principes fondamentaux sur lesquels il se base. Un autre orateur prend la parole pour remercier, en les citant, les institutions et les personnalités qui ont envoyé leurs messages de sympathie à l'occasion de cette cérémonie. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 11:34:01 |
| HR_1974_58_33 | Réalisation:
- Suite de la lecture des messages envoyés par les personnalités et les institutions universitaires belges à l'occasion de cette cérémonie. - Discours de M. Bourgeois qui s'adresse aux futurs étudiants pour leur préciser leur mission de futures élites des deux colonies. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 11:54:38 |
| HR_1974_58_34 | Réalisation:
C'est à cette plage que, chronologiquement, la cérémonie d'ouverture de l'Université officielle d'Elisabethville commence. Elle débute par la liste citée des personnalités présentes. Le recteur de la nouvelle université ouvre la séance par un discours de circonstance. Son intervention continue jusque sur la plage HR_1974_58_32, suite directe de ce celle-ci | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 12:09:24 |
| HR_1974_58_35 | Réalisation: Debognie (Eugène)
Les deux personnes interviewées évoquent l'évolution du tourisme au Congo belge dont le bilan des réalisations est réconfortant. M. Antonini, de l'agence américaine de tourisme "American Continental" en visite au Congo, est impressionné, notamment par les infrastructures hôtelières dont dispose le pays. Le journaliste, quant à lui, dresse une liste appréciable de chiffres relatifs à ces infrastructures : hôtels, chambres, lits, nombre annuel de touristes classés par nationalités... | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 13:54:04 |
| HR_1974_58_36 | Réalisation: Phillipet (Jacques)
R. Follerau évoque sa longue carrière au service des lépreux à travers le monde. Il résume sa longue lutte contre la lèpre, ses nombreuses expériences à travers le monde et surtout en Afrique. Il est amené à parler des efforts du Gouvernement belge dans la lutte contre la lèpre au Congo et note que l'action belge dans ce domaine est à l'avant garde. Cette interview est consécutive à la conférence qu'il vient de donner à Bruxelles sur son long combat. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 14:02:45 |
| HR_1974_58_37 | Réalisation: Debognie (Eugène), Journaliste flamand
Cérémonie liturgique du sacre de Mgr. Kimbondo, premier évêque noir du Congo belge, à Kisantu. Le journaliste commente les différentes étapes de cette cérémonie : premiers signes et paroles sur le récipiendaire, messe, deuxième partie du sacre : litanies et imposition des mains, suite et fin de la messe, marche solennelle du nouvel évêque entre les fidèles. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 14:10:21 |
| HR_1974_58_38 | Réalisation: Ronieri (Liam)
G. Sédard, directeur d'une grande agence touristique américaine de niveau mondial installée à Minéapolis, s'exprime sur les perspectives touristiques au Congo où il vient d'effectuer un voyage d'information avec un groupe d'autres agents de tourisme. Le voyage était organisé par l'Office du Tourisme Congolais qui est la troisième direction de l'Office d'Information et des Relations Publiques pour le C.B. et le R.U. | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 14:19:25 |
| HR_1974_58_39 | Réalisation: Ronieri (Liam)
G. Sédard, directeur d'une grande agence touristique américaine de niveau mondial installée à Minéapolis, s'exprime sur les perspectives touristiques au Congo où il vient d'effectuer un voyage d'information avec un groupe d'autres agents de tourisme. Le voyage était organisé par l'Office du Tourisme Congolais qui est la troisième direction de l'Office d'Information et des Relations Publiques pour le C.B. et le R.U. (suite de HR_1974_58_38). | Production: Radio Congo Belge 2008-10-08 14:30:42 |
| HR_1974_58_4 | Réalisation: Debognie
La journée du 17/5/1955 fut réservée à une cérémonie religieuse au cours de laquelle fut chanté le Te Deum en l'honneur du roi, dans la cathédrale de Léopoldville. Le chant fut précédé par le discours de Monseigneur Scalais, vicaire apostolique et celui du roi en flamand et en français. Les deux discours furent prononcés sur le parvis de la cathédrale. | Production: Radio Congo Belge 2008-09-24 14:01:47 |

[« 20 éléments précédents](#)

[1](#) - [3](#) [4](#) [5](#) [6](#) [7](#) [8](#) [9](#) [10](#)

[20 éléments suivants »](#)

Exemples de base de données des archives sonores de la section Histoire du temps colonial :

Ci-dessus, après avoir effectué une recherche simple ou avancée selon certains critères de choix (numéro d'inventaire, réalisateur, producteur, description, personnalités ou mots-clés) l'utilisateur dispose, sous ses yeux, de l'inventaire des extraits digitalisés ainsi que de quelques caractéristiques de l'extrait et une courte description de son contenu historique.

Après avoir choisi l'un de ces extraits, l'utilisateur dispose des métadonnées relatives à celui-ci, comme indiqué dans la fiche ci-dessous.

Section Histoire de la période coloniale
Base de données des archives sonores

Accueil | Recherche avancée | Ajout d'un extrait | Admin



[<< précédent](#) [suivant >>](#)

Nom du fichier HR.1974.58.32
Numéro de la bande HR.1974.58.32
Origine R.D.Congo
Support original bande magnétique
Minutage 30'
Méthode d'acquisition don
Date d'acquisition 1974
Emplacement CAPA / 3/R08

Documents Annexes
Copyright M.R.A.C.
Bibliographie
Remarques
 La cérémonie elle-même est précédée par un long commentaire, relatif à cet événement du jour, par un journaliste (non nommé) de Radio Congo Belge - Station provinciale du Katanga. La cérémonie se déroule dans la grande salle des fêtes de la ville.

Réalisation
Production Radio Congo Belge
Date de production 11/11/1956
Genre reportage
Langue français, néerlandais
Lieu - région Elisabethville (auj. Lubumbashi) au Katanga
Ethnies
Légende d'origine
 Cérémonie d'ouverture de l'Université Officielle du Congo belge et du Rwanda-Urundi à Elisabethville
Thème
 Cérémonie d'ouverture de l'Université Officielle du C.B et du R.U. d'Elisabethville
Description
 Devant le Ministre des Colonies et les nombreux invités dont beaucoup représentent les universités et les hautes écoles de Belgique, le recteur de la nouvelle université, M. Bourgeois, prononce le discours de circonstance. Il remercie les personnalités qui sont venues à cette cérémonie. Il définit les missions de l'université officielle et sa place dans le système éducatif du Congo belge et du Rwanda-Urundi. Il est suivi par le Ministre des colonies qui dit être venu de Bruxelles pour saluer la jeune université belgo-africaine, sommet de la pyramide scolaire des colonies. Il profite de l'occasion pour s'étendre sur le système éducatif mis en place au C.B. et au R.U., son évolution et les principes fondamentaux sur lesquels il se base. Un autre orateur prend la parole pour remercier, en les citant, les institutions et les personnalités qui ont envoyé leurs messages de sympathie à l'occasion de cette cérémonie.
Contexte historique
 L'ouverture de l'Université Officielle du Congo belge et du Rwanda-Urundi est un grand événement. Notons que cette université est la seconde au Congo après l'Université Lovanium et la première officielle des colonies. L'initiative de sa fondation revient à Monsieur Buisseret, ministre des colonies.
Personnalités
 - Buisseret, Ministre des colonies - Neil, représentant le gouverneur général, - Harroy, vice g.g., gouverneur du Rwanda-urundi, - Bourgeois (Walter), recteur de l'U.O.C.B.R.U. - Représentants des institutions universitaires belges, - Le corps professoral de l'U.O.C.B.R.U. - Autres invités.
Mots-clés
 Education/Enseignement
 Université

Création : jb 2007-11-22 12:48:54
 Dernière modification : Patricia 2008-10-08 11:34:01
 Validation: **X NON**

Supprimer la fiche Modifier

Valider

4. DIFFUSION ET VALORISATION

La digitalisation des archives sonores d'Ethnomusicologie a également permis de valoriser ces collections de diverses manières et de les faire connaître parmi un public scientifique mais aussi un public plus large intéressé par les musiques traditionnelles d'Afrique centrale.

4.1 Editions de CD

Ainsi, la section d'Ethnomusicologie a publié, en coédition avec *Fonti Musicali* (Bruxelles), une série de 12 CD musicaux consacrés aux enregistrements de la République démocratique du Congo intitulée « **Anthologie de la musique congolaise – RDC** ». Ces CD sont accompagnés d'un **livret trilingue** français/néerlandais/anglais contenant des photos et des explications sur les chants.

1. [Musique des Lunda du Katanga - Vol. 1](#) 
2. [Les chants de la forêt Okapi. Mbuti, Nande et Pakombe - Vol. 2](#) 
3. [Musiques du pays des Mangbetu - Vol. 3](#) 
4. [Musique des Salampasu - Vol. 4](#) 
5. [Musique des Tshokwe du Bandundu - Vol. 5](#) 
6. [Musique traditionnelle des Kwese - Vol. 6](#) 
7. [Musique traditionnelle des Kongo-Mbata - Vol. 7](#) 
8. [Musique traditionnelle des Tetela - Vol. 8](#) 
9. [Musique traditionnelle des Leele - Vol. 9](#) 
10. [Musique de l'Ubangi - Vol. 10](#) 
11. [Musique des Nkundo - Vol. 11](#) 
12. [Musique des Azande - Vol. 12](#)

Le 31 mars 2012, cette série a remporté le prix « Coup de cœur 2012 » dans la catégorie « Musiques du monde ». Ce prix a été remis par l'Académie Charles-Cros (France) à Marseille dans le cadre du Salon de la *World Music* Babel Med. Créée en 1947 par un groupe de critiques et de spécialistes de l'enregistrement sonore, l'Académie Charles-Cros compte une centaine de membres qui sont tous impliqués dans la vie de la musique, de la culture, des médias et de l'enregistrement sonore.

Initiée par Jos Gansemans, éditeur scientifique des volumes 1 à 11, cette collection s'est conclue par le n° 12 sous la direction d'Ignace De Keyser, son successeur à la tête de la section. Elle a permis de diffuser des enregistrements issus des collections du MRAC ou de l'Institut des Musées nationaux du Congo (IMNC) et réalisés durant diverses missions par des spécialistes comme Benoit Quersin, John Hart, le père Ménard, Didier Demolin et Jos Gansemans.

Volume 11 dans la série *Anthologie de la musique congolaise - RDC*

Les Nkundo font partie de la grande ethnie des Mongo qui peuple, au sein de la R.D. Congo, grosso modo toute la cuvette centrale entre la grande courbe du fleuve Congo et le Kasai. Partant du grand territoire marécageux de la rivière, à 330 m au-dessus du niveau de la mer à Mbandaka, leur territoire traverse des plateaux plus élevés, jusqu'à 500 m, en direction de Kisangani.

L'art verbal, la musique, les chants et les danses sont très fortement développés. L'épopée *Nsong'a Lianja* est certainement un des sommets du genre en Afrique centrale, et la musique et les danses liées au *Bobongo-Iyaya* font partie des expressions artistiques les plus importantes au Congo. Le bobongo est à la fois rituel, spectacle et fête. Il se compose de chants



polyphoniques et de danses d'une variété exceptionnelle. Plusieurs séquences se suivent dans un ordre bien défini : *baasa, wamba, iyaya, ibuleyo*.

Les groupes, une vingtaine de danseurs et de chanteurs, sont soit masculins, soit féminins, mais il n'y a jamais d'ensembles mixtes. Le chef, le *nyangiobongo*, est choisi par les membres et la notabilité du village. En plus de sa fonction de soliste principal, il a pour responsabilité de construire l'enchaînement des textes, proverbes, chants, danses, etc., de mener le déroulement des parties les plus importantes et, d'une façon générale, de diriger l'ensemble. Plusieurs solistes adjoints, les instrumentistes et le chœur de chanteurs-danseurs complètent le groupe.

La musique du bobongo est essentiellement vocale, les instruments qui accompagnent sont peu nombreux mais néanmoins indispensables : *bokwasa, isanga, elepo, ikokole*.

La fin de réclusion de la *walé* offre un spectacle du même type. L'organisation vocale et le style mélodique sont très proches du bobongo bien qu'une importante part des mélodies soit spécifiquement *walé*.



[extrait du cd "Musique des Nkundo" \(mp3 / 30 sec - 487 kb\)](#)

4.2 Participation à des colloques scientifiques

Ce projet a été présenté lors de communications à des colloques nationaux et internationaux, avec ou sans articles :

- Patricia Van Schuylenbergh, « *Les collections audiovisuelles du Musée royal de l'Afrique centrale à l'heure du numérique* » : 8^{ème} Journée des Archives de l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 13-14 mars 2008.
- Paru dans : Patricia Van Schuylenbergh, « *Les collections audiovisuelles du Musée royal à l'heure du numérique : entraves, réalisations et pistes de réflexions* », Actes du Colloque « Les archives audio-visuelles. Politique et pratiques archivistiques dans la société de l'information » (Louvain-la-Neuve, 13-14 mars 2008), dans F. HIRAUX (edit.), Publications des archives de l'Université catholique de Louvain, n°23, Académia Bruylant, Louvain-la-Neuve, 2009, pp. 109-120.
- Patricia Van Schuylenbergh, « *Numérisation du patrimoine audiovisuel du Musée royal de l'Afrique centrale : exemple concret de préservation numérique* », Atelier national d'experts belges sur la numérisation du patrimoine culturel et scientifique dans la cadre du projet européen « Minerva EContent Plus », Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, 24 avril 2007.
- Tom Matthé, Rita M. M. De Caluwe, Guy De Tré, Axel Hallez, Jörg Verstraete, Marc Leman, Olmo Cornelis, Dirk Moelants, Jos Gansemans, "Similarity Between Multi-valued Thesaurus Attributes: Theory and Application in Multimedia Systems"
Conference: Flexible Query-Answering Systems - FQAS , 2006, pp. 331-342.
- Dirk Moelants, Olmo Cornelis, Marc Leman, Jos Gansemans, Rita M. M. De Caluwe, Guy De Tré, Tom Matthé, Axel Hallez, "Problems and Opportunities of Applying Data & Audio-Mining Techniques to Ethnic Music"
Conference: International Symposium/Conference on Music Information Retrieval – ISMIR, 2006, pp. 334-336.
- Tom Matthé, Guy De Tré, Axel Hallez, Rita M. M. De Caluwe, Marc Leman, Olmo Cornelis, Dirk Moelants, Jos Gansemans, "A Framework for Flexible Querying and Mining of Musical Audio Archives"
Conference: Database and Expert Systems Applications – DEXA, 2005, pp. 1041-1045.

4.3 Expertises

- Patricia Van Schuylenbergh a été désignée comme experte pour un projet de digitalisation d'archives ethnomusicologiques auprès de la Commission Européenne, D.G. Information Society and Media, Cultural Heritage & Technology Enhanced Learning, mis sur pied dans le cadre du 6th *Framework Programme of the European Community for research, technological development and demonstration activities contributing to the creation of the European Research and to innovation: projet EthnoArc*, no 033808 (Berlin, November 22-23, 2007; Bucharest, July 11-13, 2008).
- Rappports :
Patricia Van Schuylenbergh , Dietrich Schüller, *Linked European Archives for Ethnomusicological Research, Review Report no. 1* covering project month September, 1st, 2006 to month November, 22nd, 2007, 22-23 November 2007 (Berlin), December 2007, Berlin, Tervuren, Vienna, 15 pages.

Dietrich Schüller, Patricia Van Schuylenbergh, *Linked European Archives for Ethnomusicological Research, Review Report no. 2* covering project month 15 – 24, December 2007 to August 2008 (end of Project), 11-13 July 2008 (Bucharest), Octobre 2008, Bucharest-Vienna-Tervuren, 14 pages.
- Le MRAC a été partenaire et a aussi fourni des données générées lors du projet DEKKMMA dans le projet "*Development and Application of MIR Techniques on Contemporary Classical and Ethnic Music*" (Faculty of Music and Institute for Psychoacoustics and Electronic Music (Faculty of Arts and Philosophy), University Ghent – KMMA).

4.4 Participation à d'autres projets européens

Participation au projet MIMO (Musical Instruments Museums Online), Europeana Foundation. Dans ce projet européen, le MRAC a pu numériser 8600 photos d'instruments de musique conservés dans ses collections.

MIMO

musical instrument museums online

Explore the World's Collections

Welcome to the world's largest freely accessible database for information on musical instruments held in public collections.

Our database now contains the records of 50, 815 instruments.



Image courtesy of [Cité de la musique, Paris, France](#)

Search the Collections

About MIMO



How Museums Can Join Virtual Exhibition



Contributors to

View the collections in [Europeana](#)



Contributing Museums

- [University of Edinburgh, UK](#)
- [Germanisches Nationalmuseum, Nürnberg, Deutschland](#)
- [Museum für Musikinstrumente der Universität Leipzig, Deutschland](#)
- [Koninklijk Museum voor Midden-Afrika, Tervuren, België](#)
- [Associazione "Amici del Museo degli Strumenti Musicali," Firenze, Italia](#)
- [Cité de la musique, Paris, France](#)
- [Muziekinstrumentenmuseum, Brussel, België](#)
- [Ethnologisches Museum, Staatliche Museen zu Berlin, Deutschland](#)
- [Musikmuseet, Stockholm, Sverige](#)

Find us on  Facebook



[Project Results - Reports and Documentation](#)

[Download the MIMO Press Pack](#)

5. BILAN ET PERSPECTIVES

Outre la digitalisation à des fins de conservation et la valorisation de ces collections audiovisuelles, le projet SAM a développé et mis en évidence plusieurs domaines d'expertise que le MRAC possède en la matière, à savoir :

- Une expertise scientifique : par l'approche détaillée des divers fonds sonores et l'élaboration des bases de données, les responsables des collections possèdent des connaissances étendues de la mémoire musicale et historique de l'Afrique centrale.
- Une expertise documentaire : grâce à la qualité documentaire et musicale de ces archives sonores, ces collections constituent sans aucun doute les sources d'archives sonores parmi les plus complètes au monde pour cette région.
- Une expertise technique : le projet dispose du know-how du personnel technique de la section d'Ethnomusicologie qui bénéficie des avantages de pouvoir mener toutes les opérations de A à Z (restauration, report et digitalisation des documents sonores) dans un studio audiovisuel maison, ce qui évite toutes opérations et frais de sous-traitance externe.

Les perspectives du projet s'inscrivent, à présent, dans la possibilité de les insérer dans la structure interne de l'établissement scientifique MRAC, par l'intermédiaire de son pôle « Knowledge Management ».

Néanmoins, vu les spécificités de l'une et de l'autre base de données, DEKKMMA pourrait trouver des partenaires européens et africains intéressés à les étendre. Des pistes pourraient être lancées vers l'UNESCO et son programme de mémoires du patrimoine immatériel de l'Humanité. Une alternative pourrait être la participation à des projets tels que TELEMETA.

La Base de données des Archives Sonores, quant à elle, pourrait plus aisément s'inscrire dans un projet de base de données d'archives sonores, en collaboration avec d'autres ESF comme le GEGES-SOMA par exemple. Il serait également tout aussi pertinent de poursuivre la numérisation de fonds sonores des archives radiophoniques belges portant sur des thématiques liées à la question ou à la période coloniale.

Enfin, bien qu'une partie des collections d'archives films aient été numérisées dans le cadre d'un projet conjoint (*Mémoire filmée de la période coloniale*), notamment avec la participation de la Cinémathèque royale de Belgique, la poursuite de cette opération est hautement souhaitable et devrait se réaliser prioritairement vu les conditions de conservation problématique des pellicules. Elle nécessite cependant des moyens financiers importants, à cause de la sous-traitance à engager (restauration, transferts sur supports divers). Y renoncer constituerait une perte irrémédiable pour le patrimoine historique et culturel commun de la Belgique et de l'Afrique centrale.

6. REFERENCES

- INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SOUND AND AUDIOVISUAL ARCHIVES/ASSOCIATION INTERNATIONALE D'ARCHIVES SONORES ET AUDIOVISUELLES, TECHNICAL COMMITTEE/COMITE TECHNIQUE, « *Standards, Recommended Practices and Strategies* »/« *Standards, Pratiques et Stratégies recommandées* », IASA-TC 03, Sauvegarde du Patrimoine sonore : Ethique, Principes et Stratégies de Conservation, Version 3, décembre 2005
http://www.iasa-web.org/IASA_TC03/IASA_TC03.pdf
- BRITISH LIBRARY. *British Library sound archive*.
<http://www.bl.uk/collections/sound-archive/listen.html>
- UNIVERSITE DE LAVAL : Bibliothèque. *Guide d'utilisation du Dublin Core*.
<http://www.bibl.ulaval.ca/DublinCore/usageguide-20000716fr.htm>
- ALBERTS, Inge. *Cours 12 : Normes et standards en matière de préservation*.
<http://www.esi.umontreal.ca/~albertsi/INU1030/Cours/cours12.doc>
- MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, Délégation générale à la langue française et aux langues de France. *Guide des bonnes pratiques pour la constitution, l'exploitation, la conservation et la diffusion des corpus oraux*. Mai 2005.
http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/Guide_Corpus_Oraux_2005.pdf
- COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES. *i2010 : Bibliothèques numériques*.
http://europa.eu.int/information_society/activities/digital_libraries/doc/fr_comm_digital_libraries.pdf
- NEDERLANDS INSTITUUT VOOR BEELD EN GELUID
<http://portal.beeldengeluid.nl>